

[Text]

prepared to hear all this testimony on Thursday rather than today. So the point I am making is: Big deal if it takes one more day. Let us call a meeting on Thursday and get back to clause-by-clause discussion. By that time, we would have the input of the Minister on the Nishga problem; we might have some suggestion from the Minister on what he might accept in the way of a consultation thing.

Now, if you were prepared to do that originally, if you could not call those groups before this committee today or Monday or whatever day it is, then you were prepared to do it on Thursday. So what the hell is the rush now? We are well into clause-by-clause study; there is no way we can turn back and throw a major obstruction now.

Quite frankly, the obstruction to this bill is going to come in the House. First of all, your House Leader is going to have you by the throat, and you know that, and we are going to put every damned amendment we can conceivably put forward, that we failed to achieve here. I guess he is going to take one look at it and say it is closure—but of course, that is not your problem—or he may say he cannot put up that bill because the budget is coming and other House priorities are coming, and your Minister handled this bill in such a way and your Parliamentary Secretary handled it in such a way that he could not win the confidence of the opposition, and therefore we are going to have to shelve it for a period of time. We have seen that happen before.

So what I am saying is: Why do you not just sit down, cool your jets a bit and see whether or not by Thursday you could not have had some constructive input from the Minister of Fisheries and Oceans and from the Minister of Indian Affairs, and come back on Thursday and try a little more clause-by-clause discussion and see if you do not get what you need, or we do not all get what we need. It may not work out. You may have to put the ham-fist on it again, but you sure as hell proved your point that you are willing to go the distance.

The Chairman: Mr. Ferland.

M. Ferland: Monsieur Skelly, on est très constructif. Le président vous dit que la résolution est irrecevable, après avoir consulté trois spécialistes de la Procédure des comités du Parlement. Ce sont des personnes d'expérience, trois consultants neutres, qui sont attachés aux comités, mais ils appartiennent à tout le monde; ce sont des conseillers du Président. Même si l'on faisait venir un constitutionnaliste, ou même deux, trois ou 5 constitutionnalistes, c'est une règle de procédure au niveau du comité. On a des spécialistes de la procédure de comité et les spécialistes disent que la résolution est irrecevable. On conseille la présidence à cet effet. Je pense qu'on se doit de respecter la présidence et ses conseillers. Il ne faut pas faire de drame. Selon moi il n'y a pas de drame. La résolution est irrecevable. D'accord, il y a d'autres propositions

[Translation]

du comité, et j'ajouterais que ce comité était certainement disposé à entendre les témoignages jeudi plutôt qu'aujourd'hui. Voici ce que je tente de dire: qu'importe si nous prenons une autre journée? Convoquons une réunion jeudi, et revenons à l'étude article par article. Ceci nous donnerait le temps d'obtenir la réaction du ministre à l'égard du problème exposé par les Nishgas; nous aurions peut-être une idée plus précise de ce qui conviendrait au ministre au sujet de cette consultation.

A l'origine, vous étiez disposés à faire cela; vous étiez disposés à recevoir les témoins jeudi si vous ne pouviez les entendre aujourd'hui ou lundi ou un autre jour. Alors, pourquoi diable vous pressez-vous tant maintenant? Nous avons commencé l'étude article par article; il n'y a plus à revenir là-dessus, et nous ne pouvons plus, ici, faire de l'obstruction en règle.

Pour parler franchement, je vous dirai que les obstacles à ce projet de loi vont surgir en Chambre. Comme vous le savez, votre leader à la Chambre va exercer des pressions sérieuses sur vous, et, pour notre part, nous allons proposer tous les amendements, possibles et impossibles, que nous n'avons pas réussi à faire accepter ici. Dès qu'il aura saisi la situation, j'imagine qu'il va clore le débat... Mais bien sûr, ce n'est pas votre problème... Ou encore, il prétendra ne pouvoir inscrire ce projet de loi au feuilleton parce que le budget sera bientôt déposé ou parce qu'il doit d'abord tenir compte d'autres priorités à la Chambre, et votre ministre et votre secrétaire parlementaire n'ont pas réussi à gagner la confiance de l'opposition, et le projet de loi devra donc être relégué aux oubliettes pendant un certain temps. Nous connaissons bien le scénario.

Voici ce que j'ai à vous dire: pourquoi ne pas vous asseoir, vous calmer un peu, et tenter d'obtenir une opinion constructive de la part du ministre des Pêches et Océans, ainsi que du ministre des Affaires indiennes, d'ici jeudi; nous pourrions nous réunir à nouveau jeudi, continuer l'étude article par article, et vous pourriez peut-être ainsi obtenir ce que vous désirez, et nous pourrions peut-être tous obtenir ce que nous désirons. Cela pourrait ne pas marcher. Vous aurez peut-être à vous imposer une fois de plus, mais quoi qu'il en soit, vous aurez démontré, sans contredit, que vous étiez disposés à aller jusqu'au bout.

Le président: Monsieur Ferland.

Mr. Ferland: Mr. Skelly, we are very constructive. The Chairman stated that the motion was out of order, after having consulted three specialists on parliamentary committee procedure. These are experienced persons; they are three objective advisers to the committees, but anyone may consult them, and they have advised the Chairman. Whether we summon a constitutional expert, or even two, three or five, the rules governing committee procedure will still apply. We have experts on committee procedure here, and they say that the motion is out of order. This is the advice the Chairman has received. I believe it is incumbent upon us to respect the Chairman and his advisers. There is no need for histrionics; there is no point in getting upset, I think. The amendment is out of order. There are other proposed amendments; perhaps we should simply go on to study these other amendments.